LA LETTRE DU CYBER CONSEILLER

n° 22601 **JANVIER et FÉVRIER 2026** 19e année





Marc Zuckerberg

Au sommaire : *La vallée des rois - Fin de Gmailify et POP3 dans GMAIL - 3 astuces Windows pour bien commencer l'année - Bloquez plus de 80% du tracking pub - Quelles différences entre un navigateur et un moteur de recherches - Carte Vitale : ne tombez pas dans le piège - Légataire de compte Apple - Le Consumer Electronic Show 2026.*

LA VALLÉE DES ROIS

C'est une vallée qui n'a rien d'égyptien et qui s'étend sur près de 40 kms dans la partie sud de la baie de San Francisco, en Californie. Il s'agit de la **Silicon Valley**, le pôle des industries de pointe telles que Airbnb, Facebook, Meta, Cisco, Google, Linkedin, Tesla, Apple, OpenAI,… et des universités prestigieuses telles que Stanford, Santa Clara, San José, Ça vous dit quelque chose ?

Steve Jobs, Mark Zuckerberg, Larry Page, Sam Altman sont quelques-uns des nouveaux pharaons de ces empires. Souvent présentés comme des génies isolés, leur réussite ne s'explique ni uniquement par l'intelligence, ni par la chance. Elle résulte d'une combinaison de facteurs structurels (époque, environnement), personnels (vision, prise de risque) et stratégiques (choix technologiques, capacité à penser à grande échelle). Leur parcours montre que l'innovation majeure naît lorsqu'une vision du futur rencontre un moment historique favorable.

- Steve Jobs (1955-2011) arrive au moment ou l'informatique sort des laboratoires pour entrer dans les foyers. Le microprocesseur rend possible l'informatique individuelle, mais l'interface homme-machine reste complexe. Jobs comprend que la prochaine révolution ne sera pas technique mais culturelle : rendre la machine désirable et intuitive. Il fera d'Apple avec l'Imac, l'Ipod, l'Iphone l'une des entreprises les plus influentes du monde.
- Larry Page (né en 1973) émerge à l'aube du Web. À la fin des années 1990, Internet devient chaotique et surchargé d'informations. Le problème n'est plus l'accès, mais l'organisation du savoir. Il va créer GOOGLE en 1995. Sa fortune est estimée à 254 milliards de dollars.
- Mark Zuckerberg (né en 1984) se développe dans un monde déjà connecté, mais socialement fragmenté. Les outils existent, mais ne permettent pas encore une mise en réseau fluide des individus. Il raisonne en termes de systèmes et de données et va concevoir FACEBOOK en 1984. Il attend la fin du monde dans un bunker à Hawaï avec sa fortune estimée à 226 milliards de dollars.
- Sam Altman (né en 1985) arrive à une époque où la puissance de calcul et les données rendent crédible une intelligence artificielle avancée. Le défi n'est plus seulement l'innovation, mais la maîtrise de ses conséquences. Il va co-fonder en 2015 OpenAI avec l'objectif de développer une intelligence artificielle bénéfique pour l'humanité.

Ainsi, leur réussite ne repose pas sur la création ex nihilo, mais sur leur capacité à identifier le problème central de leur époque.

➽

➳

Créer le besoin : quand l'innovation façonne les usages Steve Jobs illustre parfaitement la manière dont une entreprise peut créer un besoin plus qu'y répondre.
Le lancement de l'iPhone en 2007 ne se limite pas à un téléphone amélioré : il inaugure la dépendance aux écrans tactiles, aux applications et à l'écosystème fermé.
Le choix d'Apple de supprimer progressivement des éléments standards (batteries amovibles, ports jack, réparabilité) montre comment l'innovation peut restreindre la liberté de l'utilisateur tout en renforçant la fidélité à la marque.

Chez Google, Larry Page met en place le PageRank, présenté comme un algorithme objectif. Pourtant, dès les années 2000, les ajustements successifs du classement influencent la visibilité des médias, des entreprises et même des idées politiques.
Le passage à une stratégie publicitaire massive fondée sur la collecte de données personnelles illustre comment une solution technique peut devenir un outil de pouvoir économique et informationnel.

Centralisation et opacité : des entreprises devenues infrastructures
Google, Meta et Apple sont aujourd'hui des infrastructures quasi indispensables. Par exemple, lorsque Google modifie son algorithme de recherche, des milliers de sites voient leur trafic chuter ou exploser du jour au lendemain, sans explication claire.
Cette dépendance économique est particulièrement visible dans le cas des médias en ligne, contraints d'optimiser leur contenu pour l'algorithme plutôt que pour l'intérêt public. Mark Zuckerberg incarne cette centralisation du pouvoir informationnel. Le scandale Cambridge Analytica (2018) révèle comment les données de millions d'utilisateurs Facebook ont été exploitées à des fins politiques, notamment lors de la campagne présidentielle américaine de 2016. Bien que Facebook ne soit pas l'acteur direct de la manipulation, sa plateforme a rendu ces pratiques possibles à grande échelle, soulignant l'écart entre innovation sociale et responsabilité démocratique.

Une idéologie dissimulée derrière la technique
Les choix technologiques reflètent une vision du monde.

Chez Apple, le contrôle strict de l'App Store conduit à la censure ou à l'exclusion de certaines applications pour des raisons parfois opaques, donnant à l'entreprise un rôle d'arbitre moral.

Chez Google, la hiérarchisation algorithmique est souvent perçue comme neutre, alors qu'elle reflète des priorités économiques et culturelles spécifiques.

Zuckerberg, quant à lui, a longtemps défendu une vision de la « transparence radicale ». Cette philosophie a justifié des paramètres de confidentialité par défaut très ouverts, au détriment des utilisateurs les plus vulnérables (adolescents, minorités). Ce choix idéologique, déguisé en progrès social, a profondément modifié les normes de la vie privée à l'échelle mondiale.

Sam Altman s'inscrit dans une autre forme d'idéologie : l'idée que l'intelligence artificielle générale est inévitable et qu'il vaut mieux la développer rapidement pour en limiter les risques. Cette logique a conduit OpenAI à passer d'un modèle ouvert à un modèle plus fermé et commercial, suscitant des critiques sur la concentration du savoir et des capacités de calcul entre quelques acteurs privés.

Redéfinir l'humain par la technologie
Enfin, ces entreprises redéfinissent subtilement ce que signifie être un humain à l'ère numérique.

Apple conçoit l'utilisateur comme un consommateur captif d'un écosystème.

Google transforme l'individu en requête analysable.

Meta réduit les relations sociales à des interactions mesurables (likes, partages).

OpenAI participe à une vision où la cognition humaine devient partiellement automatisable.

Ces transformations ne sont pas anodines : elles influencent l'éducation, le travail, l'attention et même la manière de penser. La technologie ne se contente plus d'assister l'humain ; elle le modèle.

Conclusion
L'ascension de Steve Jobs, Larry Page, Mark Zuckerberg et Sam Altman ne peut plus être lue uniquement comme une success-story technologique.


Steve Jobs

Elle révèle une transformation profonde de nos sociétés : le déplacement du pouvoir depuis les institutions politiques vers des acteurs privés capables de façonner les infrastructures mentales, informationnelles et désormais cognitives du monde contemporain en contrôlant les interfaces, les algorithmes, les données et l'intelligence artificielle.


Sam Altman

Ainsi, la véritable question n'est pas de savoir si ces figures sont des génies ou des coupables, mais si nos sociétés peuvent durablement accepter que des choix aussi fondamentaux pour l'humanité soient concentrés entre si peu de mains.

L'enjeu contemporain n'est donc pas de freiner l'innovation, mais de réintroduire du politique, de l'éthique et du contrôle collectif là où la technologie s'est présentée comme une évidence. Sans cela, le progrès risque de cesser d'être un projet commun pour devenir une trajectoire imposée.


Larry Page

Le risque n'est plus seulement la dépendance ou la surveillance, mais une délégation progressive de la décision, de la créativité et du jugement à des systèmes opaques, optimisés selon des critères économiques et techniques rarement débattus publiquement.

source: Voyage aux frontières de l'IA


Apple Park, Cuppertino, CA

FIN DE GMAILIFY ET POP3 DANS GMAIL

Une évolution majeure de Gmail depuis janvier 2026 : deux fonctions présentes dans le service depuis des années ont tiré leur révérence. Il s'agit de Gmailify, un système qui permettait d'associer des adresses d'autres fournisseurs aux services de Gmail, et de la prise en charge du protocole POP3, utilisé depuis des décennies pour rapatrier ses messages. Deux outils pratiques pour beaucoup d'utilisateurs, qui vont devoir s'habituer à une nouvelle façon de gérer leurs messages.



Le changement qui pourrait vous gêner concerne le protocole POP3 (Post Office Protocol). Il permettait de rapatrier automatiquement les e-mails d'un autre compte directement dans Gmail, pour tout gérer depuis une seule boîte de réception et pour pouvoir les consulter hors connexion.

Mais, près de vingt ans plus tard, l'entreprise estime que POP3 est dépassé et qu'il n'est plus adapté aux usages actuels. L'option "Récupérer les messages depuis d'autres comptes", présente dans les paramètres de Gmail, a donc elle aussi disparu. Elle précise que les messages déjà synchronisés restent consultables, mais il n'est plus possible d'activer ou de maintenir la liaison, et donc de les rapatrier.

Contrairement à POP3, qui avait tendance à créer des doublons en téléchargeant les messages sur un appareil, IMAP permet de consulter les messages de manière centralisée et cohérente, quel que soit l'appareil utilisé, grâce à une synchronisation en temps réel. Sur mobile, la transition se fait donc de façon invisible, puisque l'application Gmail sur Android et iOS continue de gérer les comptes via le protocole IMAP. Notons toutefois que, même s'il est largement répandu, certains fournisseurs ne le prennent pas en charge – c'est le cas de la version gratuite de ProtonMail notamment. Quant aux utilisateurs d'ordinateurs qui souhaitent posséder une boîte de réception unifiée, il faudra passer par un gestionnaire dédié comme Thunderbird et y configurer chacun de ses comptes.

source : Comment Ça Marche

3 ASTUCES WINDOWS POUR BIEN COMMENCER L'ANNÉE



Pour bien commencer l'année, quelques astuces simples peuvent faire toute la différence sur votre ordinateur.

Windows regorge de fonctions pratiques, souvent méconnues, qui permettent de gagner du temps et du confort.

Voici 3 astuces faciles à utiliser au quotidien qui feront la différence.

Agrandir les textes et les pages instantanément

Les textes sont trop petits ou fatiguent vos yeux ? Maintenez la touche Ctrl et faites rouler la molette de la souris.

L'affichage s'agrandit immédiatement dans Word, sur Internet et dans vos emails, sans toucher aux réglages de l'ordinateur.

Ouvrir un programme sans le chercher partout

Vous perdez du temps à chercher Word, votre messagerie ou Internet ?

Cliquez simplement sur le bouton Démarrer, puis tapez le nom du programme au clavier (par exemple:Word). Windows le trouve pour vous, sans avoir à fouiller les menus.

Si c'est un programme utilisé quotidiennement, créez un raccourci sur le Bureau. Pour cela, cliquez sur Démarrer, tapez le nom du programme, puis faites clic droit dessus et choisissez « Ouvrir l'emplacement du fichier ». Dans la fenêtre qui s'ouvre, faites à nouveau clic droit sur le programme, puis Envoyer vers → Bureau (créer un raccourci).

Verrouiller l'ordinateur en un seul geste

Si vous vous absentez quelques minutes, appuyez sur Windows + L. L'écran se verrouille aussitôt, protégeant vos documents et votre messagerie.

BLOQUEZ PLUS DE 80% DU TRACKING PUB



Si vous ne voulez plus être suivi partout sur le web par de la publicité ciblée, bonne nouvelle : les navigateurs renforcent le blocage des cookies tiers.

Mais tous n'avancent pas au même rythme. En deux minutes, vous pouvez vérifier votre niveau de protection :

– Sur Chrome (Google) :

Tout n'est pas encore bloqué. Dans la barre d'adresse, tapez chrome://settings/privacy. Cliquez sur Cookies, puis activez « Bloquer les cookies tiers ». Si le bouton n'apparaît pas, c'est normal : Google ne l'a pas encore activé sur votre compte.

– Sur Firefox (Mozilla) :

c'est déjà bien verrouillé. Ouvrez Paramètres, Vie privée, et choisissez le mode « Strict ». Firefox bloque automatiquement la plupart des traqueurs.

– Sur Edge (Microsoft) :

plutôt bien protégé aussi. Ouvrez Paramètres, Confidentialité, puis sélectionnez « Strict » dans Prévention du suivi. Edge applique souvent ces protections avant Chrome. En résumé : vous ouvrez les paramètres, vous mettez « Strict » ou « Bloquer les cookies tiers », et vous limitez fortement la pub ciblée. Quelques clics, et c'est réglé.

QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE UN NAVIGATEUR ET UN MOTEUR DE RECHERCHES ?

Découvrez une vidéo ultra claire pour enfin comprendre ce que beaucoup confondent encore : un navigateur et un moteur de recherche.
Chrome, Firefox, Edge, Google, Qwant, Opera, Brave, Avast-secure… qui fait quoi, à quoi ça sert, et lequel choisir ?

En 20 minutes, vous saurez ouvrir Internet avec le bon navigateur, rechercher efficacement, tester des solutions plus respectueuses de la vie privée, et choisir des moteurs alternatifs comme Ecosia ou Lilo. C'est simple, utile et cela vous permettra d'utiliser le web avec beaucoup plus de maîtrise.

voir la vidéo (20 mn)

CARTE VITALE : NE TOMBEZ PAS DANS LE PIÈGE

Un e-mail frauduleux plus vrai que nature circule actuellement : c'est le retour de l'arnaque à la carte Vitale. Dans ce message, on vous incite à la renouveler en vérifiant vos coordonnées bancaires et postales. Voici les signes qui doivent immédiatement vous alerter.



En ce début d'année 2026, une campagne de phishing bien connue refait surface : l'arnaque à la carte Vitale, qui repose sur l'usurpation de l'identité de l'Assurance Maladie, *Ameli*.
L'arnaque est particulièrement crédible et incitative. L'e-mail a été envoyé avec une adresse frauduleuse mais qui paraît légitime et contient plusieurs encarts empilés aux couleurs d'Ameli – dont une section « Questions fréquentes » rassurante –, ainsi que des boutons cliquables. il est indiqué : « votre carte vitale 2026 est prête à être expédiée. Vérifiez vos coordonnées postales et bancaires, confirmez votre adresse de livraison ».

les signaux qui doivent vous alerter

Plusieurs signaux doivent immédiatement vous alerter. Premièrement, la carte Vitale n'a pas de date d'expiration. Les escrocs jouent probablement sur une confusion : si la carte Vitale n'expire pas, elle se met à jour une fois par an ou à chaque changement de situation. Pour ce faire, il suffit de vous rendre en pharmacie. Le renouvellement de la carte Vitale existe, mais vous ne recevrez pas d'e-mails ou de SMS à ce propos : il se fait uniquement sur demande de l'utilisateur depuis son compte *ameli* et seulement en cas de vol, de perte, ou de dysfonctionnement (carte cassée, abîmée, puce illisible). Et surtout, il n'y a aucune raison que l'on vous demande de saisir vos coordonnées bancaires : la carte Vitale est gratuite (mise à jour, renouvellement, téléchargement de l'application carte Vitale). Les escrocs eux-mêmes le savent, la section « Questions fréquentes » de l'e-mail contient même le point suivant : « Le renouvellement est-il payant ? Non, la carte Vitale est gratuite. »
Autre indice : la fin de l'adresse e-mail. Le nom de domaine de l'Assurance Maladie est .fr, et non .com.
Profitons-en pour rappeler que si un SMS ou des e-mails vous incitent à commander une carte Vitale avec photo : ne donnez pas suite à ces demandes. Votre carte Vitale, même si elle n'a pas de photo, est toujours valable.
Si jamais vous avez saisi vos informations bancaires : contactez sans délai votre banque. S'il s'agit de vos identifiants de connexion au compte Ameli : contactez immédiatement votre CPAM au 3646 pour fermer temporairement votre compte avant de pouvoir le réactiver avec un nouveau mot de passe. Vous pouvez également signaler un e-mail frauduleux sur le site *Pharos*.

LEGATAIRE DE COMPTE APPLE

Découvrez comment demander l'accès aux données stockées sur le compte Apple d'un proche si cette personne venait à décéder et qu'elle a fait de vous son contact légataire.

À partir d'iOS 15.2, d'iPadOS 15.2 et de macOS 12.1, les utilisateurs et les utilisatrices Apple peuvent ajouter un contact légataire pour leur compte Apple.
L'ajout d'un contact légataire constitue le moyen le plus simple et le plus sûr de permettre à une personne de confiance d'accéder aux données stockées sur un compte Apple après un décès. Ces données peuvent inclure des photos, des messages, des notes, des fichiers, des apps téléchargées, des sauvegardes d'appareils.
Certaines informations, comme les films, les morceaux de musique, les livres ou les abonnements souscrits avec leur compte Apple, ainsi que les données stockées dans leur trousseau, telles que les informations de paiement, les mots de passe et les clés d'accès, ne sont pas accessibles au contact légataire.
Vous n'avez pas besoin d'avoir un compte Apple ou un appareil Apple pour devenir contact légataire, mais vous devez avoir plus de 13 ans (en France) pour demander à accéder au compte d'une personne décédée. Pour demander l'accès en tant que contact légataire, vous devez disposer des éléments suivants :

- La clé d'accès que le proche a créée lorsqu'il vous a choisi comme contact légataire
- Le certificat de décès de ce proche

Apple étudie les demandes d'accès des contacts légataires et approuve l'accès aux données d'une personne décédée uniquement après avoir vérifié ces informations. Lorsque votre demande est approuvée, vous recevez un compte Apple de contact légataire spécial pour accéder aux données du compte.



Le compte Apple d'origine du titulaire du compte ne fonctionne plus, et le verrouillage d'activation est supprimé de tous les appareils utilisant ce compte Apple.

➳

➽

Vous aurez accès au compte hérité pendant une durée limitée (trois ans à compter de l'approbation de la première demande d'accès au compte), après quoi ce compte sera définitivement supprimé. Veuillez noter que si votre proche a ajouté plusieurs contacts légataires, les autres contacts peuvent également accéder au compte hérité et prendre des décisions concernant ses données, notamment les supprimer définitivement.
Pour ajouter un contact légataire, stocker une clé d'accès de contact légataire ou effectuer une demande de contact légataire sur votre appareil, cet appareil doit être doté d'iOS 15.2, d'iPadOS 15.2 ou de macOS 12.1, ou d'une version ultérieure.

Pour les parties suivantes de cette notice :

- Que se passe t-il lorsque l'on vous ajoute en tant que contact légataire ?
- Ou trouver votre clé d'accès de contact légataire ?
- Comment demander l'accès à un compte en tant que contact légataire (dans les réglages, et sur le web) ?
- Que se passe t-il lorsque votre demande de contact légataire est approuvée ?
- Quelle est la durée de consultation après une 1ere demande d'accès au compte ?

=> consultez support.apple.com/fr.fr/102678

source : Apple Legacy

LE CONSUMER ELECTRONIC SHOW 2026

Le **C**onsumer **E**lectronics **S**how, en abrégé CES, est le rendez-vous incontournable des passionnés de technologie et des professionnels du digital. Chaque année, en janvier, cet évènement dévoile les innovations qui façonneront notre quotidien, des gadgets grand public aux avancées industrielles majeures.
Il s'est tenu à Las Vegas du 6 au 9 janvier 2026,
il est essentiel de comprendre l'importance de ce salon, et les annonces présentées qui pourraient redéfinir le paysage technologique.

C'est quoi le CES ?



Le CES est le plus grand salon mondial dédié à l'innovation technologique en électronique grand public. Organisé annuellement par la Consumer Technology Association, il réunit des milliers d'exposants et des centaines de milliers de visiteurs professionnels du monde entier.
Ce salon est le théâtre de la présentation de produits innovants, allant des téléviseurs aux appareils connectés, en passant par les véhicules autonomes, les solutions de santé numérique et les robots humanoïdes. Il offre une plateforme aux startups comme aux géants de l'industrie pour dévoiler leurs dernières innovations, établir des partenariats et identifier les tendances qui marqueront l'année à venir.

Toute une histoire

La première édition du CES a eu lieu en juin 1967 à New York, avec 200 exposants et 17 500 participants. À l'époque, le salon présentait principalement des téléviseurs, des magnétophones et des radios portatives. De 1978 à 1994, il s'est tenu deux fois par an : en janvier à Las Vegas pour le Winter Consumer Electronics Show et en juin à Chicago pour la version estivale. Cette édition d'été fut abandonnée en 1998, faisant de Las Vegas le lieu unique et permanent du CES annuel.
Au fil des décennies, le salon a vu de nombreuses innovations marquantes être présentées, telles que le magnétoscope (en 1970), le DVD (1996) puis le Blu-ray (2004), ou encore la NES (1985) et la Xbox (2001).
Plus récemment, des avancées en matière de réalité virtuelle, d'intelligence artificielle et de technologies automobiles ont également été dévoilées à l'occasion du CES.

Quelles sont les nouveautés attendues ?

Le CES 2026 a marqué un tournant : la robotique sous l'angle « IA Physique », l'IA compagnon et les technologies de longévité ne sont plus des promesses lointaines, mais des réalités accessibles, prêtes à transformer notre quotidien.

Grâce à l'IA physique, la robotique donne naissance à des véhicules, des robots humanoïdes et des machines capables de percevoir, comprendre et interagir en toute sécurité avec des environnements réels. LG a présenté CLOiD, un robot humanoïde domestique reflétant la vision de LG pour la maison intelligente, avec des bras articulés et un design inspiré de la science-fiction, destiné à gérer les tâches ménagères. L'objectif ? Une maison où les corvées disparaissent.

L'IA, elle, s'invite partout. Ici, téléviseurs, électroménagers et smartphones deviennent des assistants proactifs; là, un hologramme de bureau gère un agenda ou analyse des données Excel, un système d'intelligence ambiante synchronise tous vos appareils : nous aurons des Compagnons IA pour tout : le sport, le travail, la santé, étudier, etc.

La longévité est une nouvelle catégorie au CES 2026, à part de la santé connectée, qui met en avant une quête scientifique et technologique pour allonger – et optimiser – la durée de vie. il ne s'agit plus seulement de surveiller sa santé, mais de prédire et agir sur son vieillissement.
L'IA pilote un appareil qui analyse plus de 60 biomarqueurs – efficacité cardiaque, rigidité artérielle, santé cellulaire ou régulation glycémique – pour détecter des déséquilibres avant même l'apparition des symptômes, tout cela en 90 sec.

Enfin, les wearables (montres, pendentifs, lunettes, bracelets, bagues), de plus en plus miniaturisés et sous différents objets, tirent parti de l'Edge AI (ou IA en périphérie) pour rapprocher l'intelligence de l'utilisateur, tout en préservant votre vie privée, avec des services ultra-personnalisés au quotidien.

Pourquoi s'intéresser au CES ?

le CES permet de saisir les tendances avant qu'elles ne deviennent évidentes. Cette année, la convergence entre robotique, IA et santé connectée dessine clairement les contours de la décennie à venir.
Les robots humanoïdes ne sont plus de la science-fiction, l'IA compagnon devient réalité, et la longévité mesurable s'invite dans nos salles de bain.
Voir ces technologies côte à côte, comprendre comment elles s'articulent, identifier les ponts qui se créent entre elles : c'est ce qui permet d'anticiper plutôt que de subir.

150 entreprises françaises exposaient au CES 2026.